



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. 'The Limited', Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati... 8:15 p.m. East Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati... 11:30 a.m. Local Mail... 6:40 p.m. Northern Express... 8:50 a.m. McComb Accommodation... 9:50 a.m. DEPART. 'The Limited', Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati... 9:26 a.m. East Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati... 7:10 p.m. Local Mail... 5:35 a.m. Northern Express... 4:30 p.m. McComb Accommodation... 2:50 p.m.

THE YACHT AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVEE. Vicksburg express... 5:50 p.m. Memphis Express... 8:15 a.m. Baton Rouge et Woodville Accommodation... 9:40 a.m. DEPART. Vicksburg express... 7:00 a.m. Memphis Express... 3:15 p.m. Baton Rouge et Woodville Accommodation... 4:00 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE. Local... 11:10 a.m. N.O. and Houston... 5:10 p.m. Pacific Coast Express... 8:35 a.m. Local Express... 6:45 p.m. DEPART. Local... 3:00 p.m. N.O. and Houston... 6:40 a.m. Pacific Coast Express... 8:00 p.m. Local Express... 11:55 a.m.

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLES. ARRIVEE. Dimanche seulement. Ager... 7:35 p.m. Samedi et dimanche seulement. Ager... 9:55 a.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi. Ager... 8:40 p.m. DEPART. Dimanche seulement. Ager... 9:00 a.m. Samedi et dimanche seulement. Ager... 4:30 p.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi. Ager... 5:30 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach... 9:10 a.m. Dimanche seulement. De Belair... 7:00 a.m. Tous les jours excepté dimanche. De Shell Beach... 8:00 a.m. Dimanche seulement. De Shell Beach... 10:02 a.m. DEPART. Tous les jours excepté dimanche. Shell Beach et Shell Beach... 4:10 p.m. Dimanche seulement. Shell Beach... 5:30 p.m. Shell Beach... 8:00 p.m. De Shell Beach... 7:30 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE. No 1 Limited... 10:55 a.m. No 4 Pan American special... 5:55 p.m. No 6 Local... 4:45 p.m. No 9 Limited... 8:00 a.m. Excursions du dimanche et mercredi pour Lambert. No 11... 7:05 p.m. DEPART. No 6 Local... 6:30 a.m. No 4 Pan American special... 9:10 a.m. No 8 Express et pointe int... 4:30 p.m. No 9 Limited... 7:50 p.m. Excursions du dimanche et mercredi de Lambert. No 10... 7:40 a.m.

GENES. Steamship Delphine, Quiero, parti 21 mai LISBONNE. Barque Emilis, Domingues, parti 2 mai TRIESTE. Steamship Ludovico, parti 20 mai MARSEILLES. Steamship Ludovico, Pretanich, parti 9 juin VICTORIA. Steamship Homer, James, parti 8 juin SUNDERLAND. Steamship Toga, MacDonald, parti 12 juin RIO DE JANEIRO. Steamship Chauver, Ellis, parti 21 juin LONDRES. Steamship Michigan, Watkins, parti 25 juin

Liste des navires dans le port. STEAMERS. Noms Destination Mouillage Bertha Boas del Toro 1er dist 15 Berwind Porto Rico Fig tier Catalina Barcelona rue 5me Cayo Largo Londres Stay dock City of Tampico Mexico Stay dock Coma New York 2e dist 10 Excelesior Havana 2e dist 10 Greenbrier Port Limon 1er dist 14 Hanna Brème 1er dist 27 Indian Hambourg Stay dock Ickum Dankirk Rotterdam Stay dock Iolanthe Bordeaux Stay dock Irthington Glasgow Westwego Karen Colon 1er dist 15 Main Head Belfast Chalmette Marie Suzanne Anvers Stay dock Mobilia Honduras 1er dist 14 Puerto Rico Barcelona rue 5me Vienne Port Limon 3er dist 15 Wayfarer Liverpool Stay dock BARQUES. Brama Brema Stay dock E C Mowat White Hall Stay dock Fortune Portugal rue 7me Guiton Guiton 1er dist 27

BULLETIN FLUVIAL. Canal de l'Orléans 29 juin 1907. Niveau de l'eau à l'aval de la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agrie. Canal de l'Orléans. A. M.

Table with columns: Noms, Destination, Mouillage, Dates. Lists various ships and their routes.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSION DE JULES ANDRIEU. Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 123. Nouvelle-Orléans, La.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préservez des piqures des Moustiques. En vente au No 129 rue Oceanica. Boite postale... 52c.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Omb des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, 5me District. 546 - dim mar les - 547

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. 604 et 606 RUE DU CANAL.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médailles de tous dessins en argent et en or. CHEZ WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS. SUCCESSION DE FRANTZ BROS & CO. 143 RUE CARONDELET.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER BIJOUTIER JOAILLIER. 613 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La vente de France et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la compagnie sont sollicités. PHONO 7417 4269.

INCORPORÉE EN 1865. Partes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, Vieux No 69 rue Royal. Capital... 500,000 00. Réserve... 1,145,624 41. Verplus net... 310,810 41. CHARLES SANVINA, Président. THOMAS G. LEE, Secrétaire. J. E. ORLAND, Vice-Président. CHAS. D. FOUCHE, Gérant. Partes payées depuis l'organisation... \$4,513,500 97. La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis. Partes par l'incendie de Chicago... \$3,330,000. Partes par l'incendie de Boston... \$1,439,720. Bureau dans le bâtiment de la compagnie, 602 rue Carondelet et Ombrière. DIRECTEURS EN LA NOUVELLE-ORLEANS: OUSTAV E. WINTFIELD, L. C. FALLON, LUIGI MOORE, OLARENZO F. LOW, Secrétaire-Adjoint. J. G. PEPPER, Secrétaire-Adjoint. THOS. H. ANDERSON, Député Assistant-Secrétaire. Avril - Juin - Juin - Juin.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. GUERISSEUR TOUX, RHUMES, NEURALGIES. Le POMPATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires. Il EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS. THOS. H. ANDERSON, Secrétaire-Adjoint. EXIGER LA SIGNATURE CONTRE TOUTE FAUSSETÉ.

Le conformateur Peyry A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2001 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville. S'il est une institution dont la Nouvelle-Orléans ait besoin, c'est bien une Académie de Coupe de Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Le grand succès que nous avons obtenu avec les académies établies dans les premières villes d'Europe et d'Amérique, nous fait espérer un égal succès à la Nouvelle-Orléans, attendu qu'un établissement de ce genre sera le seul en cette ville. A l'avenir, ceux qui désireront étudier cet Art, si utile, indispensable même, ne seront plus forcés d'aller à l'étranger apprendre des coupes accablées et surannées. Le "Conformateur Peyry" est le système du vingtième siècle; c'est ce qu'il faut aux tailleurs pour hommes et pour femmes, aux modistes en robes et aux dames qui désirent confectionner elles-mêmes leurs vêtements. Cette invention rivalise avec la machine à coudre quant à son efficacité; et toutes les personnes qui s'intéressent à la coupe, à la confection et à l'élégance des vêtements des deux sexes, trouveront ce système scientifique d'une grande valeur pour le coupeur de peu d'expérience, et d'une grande utilité pour une personne expérimentée qui, ayant obtenu succès et renommée, désire pousser son métier jusqu'à la perfection. Le "Conformateur Peyry" est un système d'une grande précision appliqué à la coupe des vêtements, avec ou sans coutures. Il fonctionne de deux manières: s'ajuste aux mesures prises sur la personne et se conforme à toutes les courbes et lignes du corps, ajustable aussi en le plaçant sur la personne même et prend les contours du corps horizontalement et verticalement. Breveté en 1899, et médaillé à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il est donc unanimement recommandé. Le système est expliqué par un livre renfermant 1018 différents diagrammes et dessins. Les dames et les modistes pourront à première vue en comprendre les secrets, et quelques explications et un peu de pratique les rendent maîtres de cet art de la coupe. Des diplômes seront donnés aux élèves qui auront suivi un cours complet. Nous faisons une déduction de \$15.00 à chacun des lecteurs du journal l'ABEILLE qui se présenteront ou qui enverront par la poste un coupon de l'ABEILLE. Les personnes ne pouvant se rendre à l'Académie apprendront le système par correspondance. Pour tous renseignements, s'adresser par lettre à l'inventeur, M. F. Peyry, Post Office Box 570, ou en personne à l'Académie, 2001 avenue St-Charles, N. O. Line. Des représentants sont demandés pour l'Amérique et l'Europe.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivées et de départ. NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R. DEPART. Tous les jours. Folsom, Mandeville Bogalusa, Angie et Franklinton... 7:20 a.m. Tous les jours excepté les dimanches. Covington, Mandeville et Folsom... 4:30 p.m. Excursions des dimanches et mercredis Bogalusa, Covington et Mandeville... 7:20 a.m. ARRIVEE. Tous les jours. Folsom, Mandeville Bogalusa, Angie et Franklinton... 7:20 p.m. Tous les jours excepté les dimanches. Covington, Mandeville et Folsom... 8:45 a.m. Excursion des dimanches et mercredis Bogalusa, Covington et Mandeville... 7:20 a.m. LOUISVILLE & NASHVILLE ARRIVEE. N. Y. and N. O. Limited... 9:40 a.m. Cincinnati & Florida express... 7:20 a.m. Cincinnati, Chicago and N. Y. express... 8:30 p.m. Montgomery Accommodation... 6:45 p.m. Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche... 8:50 a.m. N. O. - Mobile Accommodation... 11:59 a.m. Excursion dimanche... 9:45 p.m. DEPART. N. Y. and N. O. Limited... 8:00 p.m. Cincinnati & Florida express... 8:45 p.m. Cincinnati, Chicago and N. Y. express... 9:15 a.m. Y. express... 9:15 a.m. Montgomery Accommodation... 6:00 a.m. Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche... 8:25 p.m. N. O. - Mobile Accommodation... 6:00 p.m. Excursion dimanche... 7:40 a.m. QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE. No 1 Limited... 10:55 a.m. No 4 Pan American special... 5:55 p.m. No 6 Local... 4:45 p.m. No 9 Limited... 8:00 a.m. Excursions du dimanche et mercredi pour Lambert. No 11... 7:05 p.m. DEPART. No 6 Local... 6:30 a.m. No 4 Pan American special... 9:10 a.m. No 8 Express et pointe int... 4:30 p.m. No 9 Limited... 7:50 p.m. Excursions du dimanche et mercredi de Lambert. No 10... 7:40 a.m.

Table with columns: Noms, Destination, Mouillage, Dates. Lists various ships and their routes.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSION DE JULES ANDRIEU. Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 123. Nouvelle-Orléans, La.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préservez des piqures des Moustiques. En vente au No 129 rue Oceanica. Boite postale... 52c.

Feuilleton. Abeille de la N. O. LES CRIMES D'UN HÉROS. PAR THÉODORE GAHU. PREMIÈRE PARTIE. XVII. LE REMORDS. (Suite.) Oui, se tuer. Après son crime, c'était plus honnête d'expirer. Il ne pouvait rien faire de mieux.

L'image de Fernande obéissait ainsi son âme et il s'en voulait amèrement de ses injustices, de ses grossières envers elle. Une réaction violente se produisit dans tout son être. Il comprit, hélas! trop tard, combien son père avait raison, combien Fernande bonne et chaste, avait droit au respect de tous. Et il l'avait injuriée grossièrement. Il avait voulu la saisir. Un autre crime! Rapidement, il prit le chemin de son appartement et s'en alla vers la rue d'Amale, afin de mettre à exécution sa volonté de mourir. Mais en passant devant la Madeleine, il leva les yeux, aperçut une enseignes sur un magasin et fut.

Nous avons vu que Férard venait de sortir, et en ouvrant de nouveau la porte, Morian crut que son ami revenait. —Vous, à six heures du matin! s'écria-t-il très étonné, en reconnaissant le comte Hermann. —Où, c'est moi. J'ai à vous parler... Excusez-moi de venir à cette heure! Le capitaine remarqua immédiatement l'horrible altération des traits du comte et il pensa que se traitait un événement extrêmement grave pouvait ainsi l'amener chez lui à une heure aussi matinale, alors surtoit qu'il ne s'était pas vu depuis longtemps. —Assseyez-vous, cher ami, puis je vous être utile en quoi que ce soit? —Morian, répondit le comte, je sais que vous êtes un homme loyal et un grand cœur. Je viens chez vous pour me confesser... pour vous demander un grand service... Voulez-vous m'écouter? Le ton était impressionnant. Morian répondit sans phrases: —Je vous écoute. Alors, lentement, sans omettre un détail, Hermann raconta les événements qui avaient bouleversé sa vie depuis quelques jours. Tout à son récit, il ne s'aperçut pas du tremblement du capitaine, ni de son émotion lorsque le nom de Fernande fut prononcé. Quand il eut terminé sa lamentable histoire, il lui demanda: —Vous savez tout, que feriez-vous à ma place? Morian réfléchit un instant et dit: —Etes-vous courageux? —Je le crois. —Alors, je ne vois qu'une solution... une seule. —J'y ai pensé, fit le comte, sans douter un instant de ce qui signifiait cette réponse de son ami. Le capitaine se dirigea silencieusement vers une panoplie. Il choisit un revolver d'ordonnance, prit deux balles dans une cartouchière, chargea l'arme et la mit sur une table. —Voilà. —Merci, répondit Hermann tranquillement, c'était ma pensée. Me permettez-vous d'écrire trois lettres? —A qui? —A ma cousine Fernande, pour lui demander pardon, au commissaire de police pour lui annoncer ma mort... à Olandia. —Vous pensez encore à cette drôleuse qui est la cause de tous ces malheurs?... Vous voulez lui écrire? —Je veux lui pardonner. Morian ne répondit pas. Il montra sur la table du papier, des enveloppes et de l'encre. —Vous trouverez là ce qu'il vous faut. —Merci, répéta Hermann qui se mit aussitôt après à écrire d'une main posée et ferme, une

longue lettre pour sa cousine Fernande. Morian, assis dans un fauteuil, ne le quittait pas des yeux et rêvait profondément. Il souffrait d'un tel désastre. En même temps il admirait le calme de cet homme qui, sur le point de se tuer, restait aussi maître de lui-même et montrait un courage bien supérieur à la bravoure du champ de bataille où son vent la surexcitation suffit à transformer un poltron en héros. Car l'héroïsme sur les champs de bataille, c'est un mot faux, vide de sens, un mot qu'il faudrait pour le bien de l'humanité rayer de toutes les langues de la terre. On ne peut pas être tué. On tue par force, par un instinct de brute. Tout son prochain n'est pas de l'héroïsme! Mieux vaut l'aider, le sauver, le guérir et l'aimer. Le médecin qui aspire les membranes vénérées d'un mourant, l'homme qui se jette à la tête d'un cheval emporté, le mécanicien qui au péril de sa vie renverse la vapeur de sa machine pour sauver les voyageurs sont des héros... L'homme qui tue ne mérite pas ce nom. Quand Hermann eut terminé sa lettre à Fernande, il commença celle destinée au commissaire de police. Morian passa dans l'autre pièce. La porte fit un craquement d'air qui souleva la feuille déjà écrite. Pour la maintenir, Hermann se

servit de revolver chargé comme presse-papier. Après avoir fini ses trois lettres, il les releva, les mit sous un enveloppe, puis écrivit l'adresse sur chacune d'elles. Il fit cela posément, d'une écriture très nette. Alors il se leva, appela Morian et lui dit: —J'ai fini. Voici mes lettres. Voulez-vous me permettre de vous serrer la main et de vous dire adieu? XVIII. [PIÈCE MENSONGÈRE] On se souvient qu'un domestique, Pierlaud, était entré dans la chambre du duc au moment où le docteur Giraud s'écriait: —Ah! mon pauvre ami... on l'a étranglé!... Il n'y a pas de doute. Fernande aussitôt avait renvoyé Pierlaud. Mais il avait entendu. Il s'enfuit, croyant avoir entrevu le cadavre ensanglanté de son maître. —Ah! mon pauvre ami... on l'a étranglé!... Il n'y a pas de doute. Fernande aussitôt avait renvoyé Pierlaud. Mais il avait entendu. Il s'enfuit, croyant avoir entrevu le cadavre ensanglanté de son maître. —Ah! mon pauvre ami... on l'a étranglé!... Il n'y a pas de doute. Fernande aussitôt avait renvoyé Pierlaud. Mais il avait entendu. Il s'enfuit, croyant avoir entrevu le cadavre ensanglanté de son maître.

répondit: —Où que j'ai... Oh! non, ça n'est pas Dieu possible. Pourtant, je l'ai vu. —Qu'est-ce que vous avez vu? —Monseigneur le duc, dans un fauteuil... mort. —Où ça? fit le concierge s'effarant à son tour. —Dans son cabinet de travail... Il est assassiné. —Monseigneur le duc assassiné... par qui, quand l'écrivait en même temps la servante et le concierge en se rapprochant de passage de Pierlaud et de se perdre au mot de ce qu'il allait répondre. —Je ne sais pas, mais il est mort... je viens de le voir. On m'avait sonné. Je suis entré... Il y avait Mlle Fernande et le docteur Giraud. M. le duc était par terre, immobile, dans son fauteuil... Je l'ai vu comme je vous vois! La servante demanda: —Que disaient mademoiselle Fernande et le docteur? —Mademoiselle, elle regardait monseigneur le duc sans parler et quand je suis entré, j'ai entendu le docteur qui disait: "Il a été étranglé". —Vous avez entendu cela? —Puisque je vous le dis!... —Quel malheur! Est-ce qu'on a vu? —Je ne sais pas. —Il est peut-être mort d'un coup de sang... Ce n'est pas facile d'entrer au château... On

répondit: —Où que j'ai... Oh! non, ça n'est pas Dieu possible. Pourtant, je l'ai vu. —Qu'est-ce que vous avez vu? —Monseigneur le duc, dans un fauteuil... mort. —Où ça? fit le concierge s'effarant à son tour. —Dans son cabinet de travail... Il est assassiné. —Monseigneur le duc assassiné... par qui, quand l'écrivait en même temps la servante et le concierge en se rapprochant de passage de Pierlaud et de se perdre au mot de ce qu'il allait répondre. —Je ne sais pas, mais il est mort... je viens de le voir. On m'avait sonné. Je suis entré... Il y avait Mlle Fernande et le docteur Giraud. M. le duc était par terre, immobile, dans son fauteuil... Je l'ai vu comme je vous vois! La servante demanda: —Que disaient mademoiselle Fernande et le docteur? —Mademoiselle, elle regardait monseigneur le duc sans parler et quand je suis entré, j'ai entendu le docteur qui disait: "Il a été étranglé". —Vous avez entendu cela? —Puisque je vous le dis!... —Quel malheur! Est-ce qu'on a vu? —Je ne sais pas. —Il est peut-être mort d'un coup de sang... Ce n'est pas facile d'entrer au château... On